

La Nouvelle Doctrine Ufologique©

Copyright au nom de l'Académie d'Ufologie

Un texte de Sylvie JOUBERT, Docteur en Sociologie

http://www.creos.biz/societe_ie.htm

Sur recommandation d'Evgeny Sidorov, Physicien en Lettonie

Membres de l'Académie d'Ufologie

Octobre 2012

L'ufologie entretient des liens étroits avec le politique, l'économique, le religieux, la philosophie et les sciences. A ce titre, elle pourrait bien être un facteur de perturbation des fondamentaux de ces grands domaines, notamment en ce qui concerne : l'idée de souveraineté et de puissance, celle de frontière et de ressources, la parole de Dieu et le mystère de la création, la place de l'Homme dans l'univers et la conscience de soi, la Raison et le critère d'objectivité, ... Pour n'en citer que quelques uns.

Mais l'hypothèse extraterrestre remet aussi en question la tendance que nous avons à séparer les disciplines, elle émerge dans nos sociétés comme une mort annoncée du séparatisme des savoirs ; en effet, toutes les spécialités sont mobilisées en ufologie, dès lors qu'il faut étudier les photographies d'objets non identifiés, les témoignages, les traces au sol ou aériennes, les rencontres rapprochées ou intuitives, les abductions, les rumeurs, les modes de propulsion possibles des engins etc... Il lui faut aussi proposer des explications, c'est-à-dire des théories ainsi que les protocoles permettant de les valider ou de les réfuter.

Une ouverture en amenant une autre, l'ufologie place l'Homme au cœur d'une vision profondément systémique, puisqu'il entreprend de penser conjointement l'être humain, la nature et le cosmos, mais aussi le local et le global, ou encore, l'infiniment petit quantique et l'infiniment grand intergalactique.

Par nature, l'ufologie met en relation savoirs et compétences. Attention, mise en relation ne signifie pas bazar intellectuel. De fait, des méthodes d'investigation rigoureuses y sont à l'œuvre comme dans n'importe quel champ des sciences humaines ou exactes.

D'une part, l'Académie demeure attentive à la sélection et au partage de corpus théoriques variés issus de divers horizons (physique, socio-anthropologique, philosophique, mathématique, optique, journalistique, spiritualiste, artistique, etc.). Notons que ces approches théoriques diversifiées sont là pour alimenter une réflexion plurielle en « libre service », où chaque Académicien peut aller puiser en fonctions de ses propres curiosités et compétences. D'autre part, l'Académie regroupe des chercheurs mettant en œuvre des méthodes d'investigation complémentaires, expérimentales, quantitatives et qualitatives.

Ainsi, la recherche ufologique prouve à l'occasion qu'elle est capable de mesurer, observer, collecter et analyser des informations relevant des faits, d'opinions, de témoignages ou de comportements (contact avec le sensible, la personne, le terrain, la nuance et la subjectivité) : ceci s'apparente à une approche qualitative. Elle est également en mesure de mettre en perspective des informations chiffrées quantifiables, mesurables et mathématisables (le dénombrement objectif, l'impersonnel, le reproductible et le vérifiable) : nous sommes alors dans le cadre d'une approche dite quantitative.

Toutes ces approches se complètent et sollicitent le croisement des disciplines.

La doctrine ufologique (D U) repose donc sur la pluridisciplinarité, c'est-à-dire la coopération / juxtaposition entre les disciplines. Qu'est-ce à dire ? Que les traces ou témoignages autour des objets usuellement nommés alien, ovni, soucoupe, etc... sont étudiés par plusieurs disciplines à la fois, suivant des méthodologies issues des sciences humaines ou exactes.

Pourtant, le vrai challenge n'est pas là !

Le challenge de **la nouvelle doctrine ufologique** (N D U) de l'Académie est plus ambitieux encore. Il consiste à déplacer les mentalités et les techniques d'investigation de la pluridisciplinarité vers la transdisciplinarité. Autrement dit, mettre en commun les compétences diverses de chaque disciplines, afin que l'ufologie n'appartienne pas en propre à l'une d'entre elles. La N D U transdisciplinaire ainsi comprise, sort par définition du cadre d'une discipline en particulier et, par conséquent, de l'espace-temps conceptuel réductif/moral dans laquelle cette dernière est enfermée. Dès lors, l'ufologie offre à nos deux cerveaux un autre plan de route et d'investigation qui pourrait nous réserver bien des surprises. A l'ancienne carte cognitive de nos mémoires individuelles ou collectives, doit succéder un autre entendement du monde ; dans ce nouvel entendement du monde, le non terrestre, le non identifié et le non-rationnel trouvent une place légitime parce qu'ils sont un champ du possible. Bref, une autre compréhension de l'univers, de ses dimensions... Et de nous-mêmes !

En ce sens l'ufologue expérimenté ou novice, par l'intérêt même qu'il porte à l'hypothèse extraterrestre, qu'il en ait conscience ou non, est acteur de ce changement de paradigme. Dès lors, le rôle de l'Académie est probablement de mettre en scène toutes les compétences dont elle dispose, afin que nos sociétés, nos institutions et nos gouvernants en finissent avec les dénis ou les secrets de polichinelle autour de l'hypothèse extraterrestre. Au terme des dénis et des faux secrets d'un temps révolu, nous serons alors en mesure d'exprimer publiquement certaines hypothèses qui nous aideront à comprendre comment des vaisseaux de formes différentes apparaissent puis disparaissent la seconde d'après, pourquoi des êtres non ordinaires lumineux ou grisâtres surgissent devant nos yeux ébahis, comment des communications s'impriment en traces aériennes, terrestres, physiques ou en traces télépathiques, et tant d'autres choses encore !

L'enjeu de la Nouvelle Doctrine Ufologique c'est la conquête des divers niveaux de réalité révélés par la transdisciplinarité, puis leur classement. Nous sommes donc bien au-delà de la simple pluridisciplinarité, à peine admise et pourtant déjà désuète. L'Académie offre les conditions intellectuelles et intuitives (« intellectives ») à tous les chercheurs en herbe ou confirmés qui ne se satisfont plus des discours officiels sur la réalité, également sur ce qui est censé être rationnel ou irrationnel. L'enjeu n'y est rien de moins qu'un bouleversement du réel fondé sur une logique des réalités multiples, une rationalité ouverte en somme !

Sylvie JOUBERT, Octobre 2012
http://www.creos.biz/societe_ie.htm

Sur recommandation d'Evgeny Sidorov, Physicien en Lettonie